

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Spiritan Education Collection

Spiritan Collection

11-2016

Guide pour l'Education Spiritaine

Center for Spiritan Studies

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-education>

Recommended Citation

Center for Spiritan Studies. (2016). Guide pour l'Education Spiritaine. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-education/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Spiritan Education Collection by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



Guide pour l'Éducation spiritaine



Depuis les débuts de la Congrégation, les œuvres d'éducation, formelle et informelle, ont toujours été aux fondements de la mission intégrale d'évangélisation et tout autant un important outil pour la transmission de l'identité et des valeurs spiritaines. C'est à la lumière des évolutions du monde et des nouvelles frontières de la mission que les récents chapitres généraux nous ont appelés à être plus inventifs, en réexaminant et en adaptant la mission de la Congrégation aux besoins d'aujourd'hui. En vue de cet effort le chapitre général de Maynooth a réaffirmé la centralité de l'éducation dans l'actuelle mission spiritaine d'éducation (Maynooth 2.13-2.16). Le chapitre plus récent de Bagamoyo nous a appelés à "renouveler notre attention à l'éducation

comme outil de libération intégrale des personnes et des peuples vers lesquels nous sommes envoyés" (1.4) et a mandaté le conseil général "d'élaborer pour l'ensemble de la Congrégation un Guide pour l'éducation spiritaine. "

Il nous faut bien reconnaître que la Congrégation n'a encore jamais eu de Guide ni de manuel pour orienter et adapter les œuvres éducatives aux réalités toujours changeantes du monde dans lequel nous servons. Dans le passé il était possible de fonctionner sans un tel Guide pour l'éducation. Mais vu les exigences de renouvellement et d'adaptation du charisme et de la mission de la Congrégation au monde en évolution, nous ne pouvons continuer à agir sans Guide ni rester crédibles, si nous ne voulons pas perdre le but de notre institution. Ainsi, après

une large consultation de Spiritains et d'experts laïcs qui ont une expérience riche et diversifiée en matière d'éducation, et après avoir tenu compte des indications et des encouragements des supérieurs majeurs, un projet du Guide a été finalement présenté au conseil général élargi (CGE) tenu à Rome (19 juin-2 juillet 2016). Les délégués ont été très satisfaits de la qualité de son contenu et ont demandé au conseil général d'approuver ce Guide et d'en faire un document de travail pour toute la Congrégation. C'est pourquoi nous avons la joie de vous présenter ce que nous pouvons à juste titre appeler notre premier Guide pour l'Éducation spiritaine (GES), qui sera publié et, dès février 2017, mis à la disposition de toutes les circonscriptions et de tous les référents en éducation spiritaine.

Comme c'est le cas pour tous les documents de référence, le GES, qui se veut complet mais non exhaustif, cherche :

1. à donner à la Congrégation l'orientation juste dont elle a besoin pour son expression, son adaptation, son accomplissement et la fidélité à sa vision et à sa mission dans les œuvres éducatives et par elles;
2. à offrir des critères de base pour la formulation des œuvres éducatives dépendant de chaque circonscription;
3. à aider les circonscriptions, les confrères et nos collaborateurs à assimiler et à transmettre notre identité spiritaine, nos valeurs et nos principes fondateurs, qui découlent de la mission exprimée pour la Congrégation dans la Règle de Vie (RVS).

Le seul obstacle qui pourrait nous empêcher de travailler selon l'esprit de ce Guide, comme dit plus haut, ce serait notre manque d'intérêt et d'engagement pour témoigner et favoriser par notre style de vie les principales valeurs et les principes qui sont clairement définis dans ce GES.

Donald Senior, expert bibliste bien connu et administrateur, dans son récent livre "Le don d'administration : fondements néotestamentaires des vocations au service administratif" dit que " guider une institution et ses forces vers l'avenir qu'exige sa mission demande un gros effort et c'est une des responsabilités administratives les plus exigeantes" (Senior, p. 59). Un tel

changement demande un effort collectif, notre engagement et une gestion créative de toutes nos ressources humaines et matérielles, et un effort moindre ne sera pas celui de changer nos mentalités et nos *modus operandi*. Les participants au conseil général élargi ont souligné que notre mode d'accomplir les œuvres d'éducation et de les gérer a été, en grande partie, l'obstacle majeur pour la transmission de notre identité et des valeurs que nous défendons. Le défi pour nous sera de rendre nos œuvres et notre mission plus marquantes et mieux adaptées aux besoins du monde d'aujourd'hui, tout en assurant la fidélité à notre charisme grâce à un réexamen régulier. Même si cela nous paraît très exigeant, il est nécessaire que nous nous mettions en état de constant discernement, si nous voulons à l'avenir maintenir et améliorer l'esprit et les intuitions de nos fondateurs.

C'est pourquoi nous espérons que tous les Spiritains et nos collaborateurs en éducation se familiarisent avec le contenu de ce GES. Cela exigera courage et discipline pour accomplir fidèlement ce qui nous est demandé dans ce Guide; c'est un appel, non seulement à discerner les signes des temps, mais à assumer pleinement nos responsabilités pour l'avenir de la mission de la Congrégation. Puissent nos œuvres éducatives continuer à être de la bonne terre, où germent, grandissent et se développent des potentialités intellectuelles, humaines et spirituelles. Et je conclus en vous invitant fortement à utiliser la lettre d'informations *Forum pour l'Éducation spiritaine* comme outil de partage d'informations, racontant la richesse et la diversité de nos engagements éducatifs spiritains.

P. Joseph Shio



Vivre les Valeurs de base: l'Éducation spiritaine

Il devrait être possible d'identifier chaque club, institution ou organisation à partir des valeurs qui lui sont propres. Ici, le mot valeur veut dire les convictions ou les principes inhérents qui s'appliquent à tous les niveaux dans le club, l'institution ou l'organisation, et qui ne sont pas seulement sacrosaints, mais disent aussi comment les activités doivent être menées. Vu le monde où nous vivons et le cynisme ambiant, l'on pourrait trouver sage de ne pas s'encombrer de principes ou d'échelles de valeurs. Dans la vie publique, partout dans le monde, nous avons entendu parler de vision, de mission et de valeurs non mises en application et nous n'avons expérimenté que trop de malhonnêteté et de vaines promesses. En réalité nous avons vu comment des valeurs vides et des promesses ont pu conduire des gens au découragement, et, pire, certains sur le chemin de la folie. Les gens de nos jours reconnaissent bien ceux qui ne sont pas sincères, qui voudraient sacrifier les valeurs tant proclamées, et cela pour leur convenance, pour un gain économique ou un autre but à courte vue.

Spiritains, nous avons des valeurs basées sur notre foi, incluant l'héritage vivant de nos fondateurs, et une tradition, qui sont là pour guider nos activités missionnaires, tel notre engagement dans l'éducation. Pour nous, la personne de Jésus-Christ est au centre de nos activités éducatives, et c'est pourquoi nos valeurs basées sur l'Évangile doivent imprégner la totalité de notre expérience en éducation. En conséquence, les œuvres spiritaines éducatives, formelles ou informelles, doivent se baser et être guidées par les valeurs suivantes :

1. Option préférentielle pour les pauvres;
2. Développement de la foi;
3. Une communauté aux relations respectueuses;
4. Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC);
5. Éducation holistique et centrée sur la personne;
6. Excellence Académique;
7. Prise en compte et Dialogue avec d'autres traditions de foi;
8. Esprit de Service et de Partage;
9. Évaluation, Renouvellement & Initiative.



Ce sont là les valeurs¹ qui font que l'éducation spiritaine est spiritaine et peut se montrer bonne, forte et concise. Cependant, ce qui peut sembler plein de sens peut devenir sans signification si cela n'est pas mis en application et vécu. Ce serait trop facile, si tout ce que nous avons à faire, c'était d'écrire nos valeurs sur un T-shirt ou sur une tasse à café. Le problème que nous rencontrons est donc de voir comment nos Provinces, anciennes ou nouvelles, vont intégrer ces valeurs dans la vie de nos œuvres éducatives de telle sorte qu'elles soient vraiment vécues et pratiquées. Peut-être qu'une image utile ici serait que nos valeurs de base soient répandues dans l'atmosphère de notre travail éducatif par ceux qui y sont engagés quotidiennement. Mais pour que cela se produise, il faut que les Spiritains eux-mêmes et nos collaborateurs laïcs connaissent ces valeurs et la vivante tradition de la Congrégation, et qu'ils soient convaincus qu'elles sont un domaine dans lequel il vaut la peine de s'investir.

Il est vrai que travailler sur les valeurs de base procure à tout groupe l'occasion de clarifier son identité et sa mission. Un tel stimulant peut procurer énergie et vie nouvelle, mais pour que cela adienne il faut à tous les niveaux des initiatives et une direction. Si nos valeurs de base doivent vraiment être observées dans nos œuvres éducatives, elles doivent être clairement exprimées, répétées aussi souvent que possible et promues à chaque occasion. Il est essentiel de nous rappeler que ces valeurs de base doivent être sous-jacentes à toute décision. Sans quoi, vu le cynisme que parfois nous rencontrons, chez nous-mêmes et chez des collaborateurs laïcs, le résultat sera de constater que ces valeurs sont pauvrement appliquées, ce qui équivaut à un travail inutile.

Il faut du travail et du courage pour témoigner des valeurs de base d'un groupe, pour rester fidèle aux principes fondateurs d'un projet particulier et pour ne pas céder aux critères et aux pressions de l'environnement. Une autre difficulté, quand on s'applique à inculquer ou renouveler les

¹ Ces valeurs sont exposées dans le Guide pour l'Éducation spiritaine, publié par le conseil général en 2016 et qui reste soumis à l'approbation par le chapitre général de 2020.



valeurs dans une œuvre particulière, c'est de courir le risque de nous nuire à nous-mêmes. Que nous le voulions ou non, nous nous rendons vulnérables à toutes sortes d'incompréhensions et de critiques. Comme tout un chacun nous nous trompons parfois et faisons des erreurs ; nos meilleurs plans ne s'accomplissent pas de la façon dont nous avons espéré et des choix douloureux doivent parfois être faits. Néanmoins, malgré les difficultés que nous rencontrons, il nous faut nous rappeler que ce que nous faisons n'est pas notre projet personnel, mais fait partie d'une réalité plus grande que nous-mêmes, à savoir les buts et les motivations de la Congrégation, qui est en service dans l'Église pour le règne de Dieu.

Les valeurs de base d'une organisation représentent ses convictions et font apparaître de quoi il s'agit en réalité. Les valeurs décrites dans le *Guide pour l'Éducation spiritaine* expriment l'identité spiritaine et sont à appliquer dans les situations concrètes de la vie éducative. Il revient à chaque génération de Spiritains d'affronter les défis et de transmettre ces valeurs d'expérience éducative, entreprise au nom de la congrégation du Saint-Esprit.

«Spiritains, nous avons des valeurs basées sur notre foi, incluant l'héritage vivant de nos fondateurs, et une tradition, qui sont là pour guider nos activités missionnaires, tel notre engagement dans l'éducation. »

«Il est essentiel de nous rappeler que nos valeurs de base doivent être sous-jacente à toute décision.»

«Les valeurs décrites dans le Guide pour l'Éducation spiritaine expriment l'identité spiritaine et sont à appliquer dans les situations concrètes de la vie éducative.»

P. Maurice Shortall

Est-tu engagé dans l'éducation spiritaine ?

Voilà votre forum. Merci d'envoyer vos petites histoires au père Florentine Mallya:

education.cssp@yahoo.it

Ministère spiritain de l'Éducation - un outil pour éradiquer la pauvreté aux Philippines

Par son travail de défense en matière d'éducation, la congrégation du Saint-Esprit a été un printemps d'espérance et de changement pour de nombreux enfants pauvres dans le monde. Nous nous rendons compte que l'éducation est un des outils les plus puissants pour vaincre radicalement la pauvreté. Nous sommes heureux que, sur ce point, l'Esprit Saint ait ouvert les yeux de l'un de nos fondateurs, Claude Poullart des Places, tout au début de la Congrégation. Pris de pitié et de compassion pour les pauvres, Claude a accueilli des jeunes qui n'avaient pas les moyens pour étudier, en France en 1703, et il leur a offert son aide. Il les a amenés vers le savoir et la vie. Son travail ne s'arrêtait pas aux études, il conduisait les jeunes vers la source du savoir, le Christ.

Aux Philippines, les missionnaires spiritains ont travaillé parmi les groupes ethniques les plus pauvres - Lumads, Subanens, Maranaos et Visayas – depuis 20 ans. Nous nous sommes retrouvés au milieu de gens très joyeux et heureux, mais écrasés par la pauvreté, les conflits tribaux, les conflits religieux et les injustices sociales. Nous avons cheminé des heures et des jours sur les montagnes de Digkilaan, pour pouvoir offrir la sainte messe à ces gens. Nous avons traversé bien des territoires de dangereux rebelles pour apporter l'Évangile à ces gens, et en toutes ces situations de défis le Saint-Esprit procure la joie.

Après plusieurs années, nous ne nous sentions plus à l'aise à seulement enseigner le catéchisme au milieu de tant de souffrances ; nous voulions faire davantage pour améliorer leur vie sociale et économique. Nous voulions leur faire connaître le Christ et leur faire prendre conscience des bienfaits que l'éducation peut apporter dans leurs vies. Nous leur avons d'abord parlé de l'importance des écoles et peu à peu nous avons commencé à rassembler des enfants, avec des volontaires qui leur enseignaient l'alphabet.

« Quelques filles entre 13 et 17 ans sont devenues enceintes et ont été mariées.»

Nous avons commencé en 1997 à repérer des enfants pauvres et avons convaincu leurs parents de les laisser aller à l'école. Nous avons pu trouver des partenaires sur place et des bienfaiteurs pour sponsoriser des enfants pauvres et leur procurer ce dont ils avaient besoin pour aller à l'école. Une des grandes difficultés fut la distance entre leurs quartiers et l'école disponible pour eux. Certains enfants devaient faire jusqu'à 9 kms par jour pour aller à l'école. Cela devint un grand problème et en découragea plus d'un. D'autres ont commencé avec grande application et puis ont abandonné après un ou deux ans. D'autres encore ont préféré travailler la terre avec leurs pauvres parents pour avoir de la nourriture, plutôt que de venir à l'école. Quelques filles entre 13 et 17 ans sont devenues enceintes et ont été mariées.





P. Illah avec des élèves et des enseignants-École maternelle de Pindugangan

Nous avons travaillé dur pour inviter le gouvernement à aider à la construction d'écoles plus près des habitations des enfants. Grâce à notre campagne et à notre insistance, le gouvernement, en 2013, a fait construire deux écoles élémentaires dans les villages éloignés de Binasan et de Kapisahan, Digkilaan, près de la ville d'Iligan. À notre connaissance, personne de ces villages n'avait encore atteint le niveau d'une école supérieure. Ces écoles, même si elles ne sont logés que dans des constructions en bambous, fonctionnent. Aujourd'hui, pour aller de la ville d'Iligan à Binasan, vous devez faire deux heures de moto, puis marcher sur un sentier boueux durant quatre heures, et cela, si vous avez la chance qu'il ne pleuve pas.

En certains endroits de la région Rogongon de Digkilaan, à la ville d'Iligan, le célébrant doit faire toutes les lectures de la sainte messe, parce que personne ne sait lire. Cela a conduit à introduire ce que nous appelons 'the Marungko' approach' (une méthode de lecture). Notre confrère, le P. Adam Bago, a obtenu, en 2013, une reconnaissance nationale et un prix du Ministère de l'Éducation des Philippines, pour ses efforts déployés dans les villages et pour la méthode de lecture 'Marungko', et nous sommes heureux que le gouvernement ait commencé à travailler avec nous après tant d'années.



Après bien des années, nous avons établi un partenariat avec l'organisation française appelée Enfants du Mékong. Cet organisme est devenu un grand partenaire dans l'aide aux enfants à scolariser. Ils s'occupent de trouver des

bienfaiteurs pour les enfants; nous suivons ces enfants dans leur quotidien scolaire et nous cherchons à motiver les parents pour qu'ils collaborent. Notre lien avec les Enfants du Mékong a permis l'éducation de très nombreux enfants au cours des douze dernières années.

En 2008 nous avons ouvert un Centre spiritain pour la Jeunesse dans les bidonvilles de Barangey R. Padilla, dans la ville de Cebu. Dans ce centre, nous travaillons avec des enfants des bidonvilles et nous les motivons pour qu'ils retournent à l'école. De même, en 2012, nous avons décidé d'ouvrir deux petites écoles pour aider des enfants pauvres qui vivent autour de notre communauté à Pindugangan, Tipanoy et à Digkilaan, dans la ville d'Iligan. Ces petites écoles, appelées 'Académies spiritaines' ont fonctionné durant déjà plus de 6 ans, offrant un cours d'éducation holistique pour enfants.



«Nous continuons à imiter nos Fondateurs, quand nous travaillons à libérer de la pauvreté et que nous nous faisons les avocats et les défenseurs des faibles (Règle de Vie spiritaine 14), en favorisant l'éducation et la vie.»

Nous n'avons fait qu'un simple début ; à présent nous avons besoin de vos prières et de votre soutien dans ce travail où nous cherchons à transmettre la connaissance et les valeurs chrétiennes aux enfants. Nous continuons à imiter nos Fondateurs quand nous travaillons à les libérer de la pauvreté et que nous nous faisons les avocats et les défenseurs des faibles (Règle de Vie spiritaine 14), en favorisant l'éducation et la vie. Des centaines d'enfants ont pu grandir et vivre d'espérance. Avec nos partenaires, nous travaillons pour plus de 300 élèves partout aux Philippines, y compris une vingtaine d'élèves au niveau universitaire. Rien ne vaut la joie et la satisfaction que vous ressentez quand vous aidez des enfants pauvres. Nous nous sentons renouvelés chaque jour, motivés par le but où le Saint-Esprit nous conduit. Ensemble nous pouvons faire la différence, offrant une espérance aux enfants par le Christ.

P. Leo Ulah



La présence des spiritains dans l'éducation en Algérie, dans le diocèse d'Oran : une histoire de fidélité au service de la population

On ne peut pas parler de l'investissement dans "l'éducation" pour les spiritains en Algérie, sans parler de leur arrivée dans le diocèse d'Oran : en effet il y a 110 ans, la Congrégation a envoyé des confrères en réponse à l'appel de reprendre la direction et la gestion d'un établissement de formation agricole et technique à Misserghin, près d'Oran. De 1901 à 1975-76, bon nombre de confrères se sont mis au service de cette œuvre ; et de temps en temps, on rencontre d'anciens élèves ; certains, à l'heure actuelle, dans des exploitations agricoles ou cadres dans les services nationaux de l'Agriculture ...d'autres à la retraite ! Quelques figures de prêtres et de frères spiritains restent des points de repères pour eux encore aujourd'hui. Le réseau fraternel de quelques anciens et de spiritains ne se limite pas à quelques bons couscous, mais continuent à vivre à travers quelques échanges entre agriculteurs de France et d'Algérie.

Après la nationalisation de cet établissement de Messerghin en 1975-76, les spiritains ont continué dans l'éducation autrement : à Oran ou à Sidi Bel Abbès : professeurs dans des lycées d'État, ou fondateurs et éducateurs pour des enfants handicapés. Puis après, créateurs de bibliothèques et de services de soutien scolaire : centres créés au début en partie pour mettre à la disposition des étudiants universitaires algériens, mais aussi des enseignants, des livres pour les aider dans leurs études à une époque où les bibliothèques universitaires étaient insatisfaisantes... et d'autre part les gens y trouvaient aussi un lieu de parole et d'ouverture. Dans les années de fondamentalisme et de terrorisme les confrères ont maintenu le cap, allant même jusqu'à ouvrir, avec beaucoup d'audace, en 1996, un centre de ce style à Mascara.



Père Raymond Gonnet (portant la barbe et des lunettes) durant la fête des 20 ans de l'existence du centre "bibliothèque et activités" à Mascara

Aujourd'hui les spiritains, présents à Mascara (Raymond Gonnet, Français) et à Sidi Bel Abbès (Michel Crestin, Jean Marc Bertrand, Français et Henry Chimezie Osuji du Nigéria-Est) continuent dans cette tâche dans ce même esprit de service à la population.

Bien sûr, le monde et la société algérienne ont changé; et si les bibliothèques universitaires étatiques sont bien achalandées aujourd'hui, il n'en reste pas moins que les étudiants algériens et quelques professeurs trouvent dans nos bibliothèques, en plus des ouvrages, modestement, des lieux de parole et de réflexion.

«La tâche éducative est aussi de contribuer, avec des Algériens, à ouvrir l'esprit des adultes à la richesse de leur culture, à leur place dans les défis du pays et de notre monde, à l'ouverture aux cultures différentes. »

La tâche éducative est aussi de contribuer, avec des Algériens, à ouvrir l'esprit des adultes à la richesse de leur culture, à leur place dans les défis du pays et de notre monde, à l'ouverture aux cultures différentes. Dans ce sens-là, à Mascara, notre confrère Raymond Gonnet organise tous les 15 jours en moyenne des conférences (pouvant rassembler jusqu'à 100 personnes) faites par des Algériens en général, sur des domaines aussi divers que l'écologie, la littérature, l'éducation, des questions de société. . . De ces rencontres et de la connaissance que nous avons de la population, des initiatives nouvelles prennent forme ces derniers temps : par exemple permettre des sessions pour aider et aussi pour encourager, des parents et des éducateurs dans leur tâche.



Une demi-journée d'activités récréatives et ludiques pour les enfants du Centre bibliothèque et activités de Sidi Bel Abbès avec Frère Michel Crestin (t-shirt noir derrière à gauche) un des trois spiritains de Didi Bel Abbès

À Sidi Bel Abbès, le soutien scolaire reste une activité importante qui ancre aussi notre présence dans la ville (pour 300 enfants et 50 adultes). Les trois confrères s'y investissent.

Nous prenons aussi conscience que le cumul d'heures supplémentaires et de cours particuliers peuvent fatiguer les enfants et diminuer le temps de jeux, de loisirs, de créativité dans la vie de l'enfant. Alors, à Sidi bel Abbès par exemple, tout en continuant le service de soutien scolaire, nous proposons autant que nous le pouvons des demi-journées récréatives pour les enfants qui y trouvent de la joie.

Nous faisons ces activités avec l'aide de religieuses mais surtout avec l'aide d'Algériens (musulmans) motivés, partageant nos propositions : une vie d'équipe, témoin de la tolérance culturelle et religieuse...

P. Jean-Marc Bertrand



Pensez-y



Ont collaborés à ce bulletin :
Photo-page 1 : P. Victor Silva
Coordinateur : P. Florentine Mallya
Traduction et correction :
P. John Flavin, Alberto Coelho, Orlando
Zanovelli, Haroldo Evaristo Alves
et Jean-Jacques Bøglin
Comité de rédaction :
P. Joseph Shio, Maurice Shortall et
Florentine Mallya

